

## A l'Ouest, du nouveau!

Les premières années après la 2e guerre mondiale ont amené une augmentation flagrante de la natalité, sans que les édiles se soient souciés du problème de l'accueil scolaire que cela provoquerait. Si l'on a commencé par augmenter les effectifs de classe jusqu'à plus de 40 élèves, ce qui nuisait à la qualité de l'instruction, il a bien fallu se rendre à l'évidence qu'il fallait construire de nouveaux établissements dans tous les quartiers de la ville et rapidement.

En 1950, l'effectif des enfants en âge d'être scolarisés a explosé. La ville, avec ses 271 classes, dont une quinzaine étaient hébergées dans des locaux de fortune, appartements, salles de paroisse, ateliers, etc. n'a pu accueillir tous les enfants. 80 nouvelles inscriptions, dont 60, provenant du quartier de Prélaz-Valency en forte expansion par la construction de nombreux immeubles locatifs, ont dû être reportées, l'école enfantine n'étant pas encore obligatoire. L'annexe du collège de Prélaz ne suffisait plus.

Dès 1949, et en prévision de la forte démographie du quartier, la commune avait acheté un terrain le long du chemin de Renens, terrain qu'elle a eu l'opportunité d'échanger contre une parcelle plus en retrait de la route et plus appropriée à la construction d'une école, sise au futur chemin des Glycines.

Le bâtiment du collège de Valency a été conçu par les architectes Bonnard et Boy de la Tour, les mêmes que pour le temple de Saint-Marc,



construit simultanément. Le projet intégrait le lieu de culte, une salle paroissiale, le logement du pasteur, des salles de catéchèse et secrétariat, le bâtiment scolaire et une promenade publique au cœur du construit. Les travaux ont commencé en novembre 1950 et se sont terminés en septembre 1951. Dès cette date, et avant même le 17 octobre, jour de l'inauguration conjointe au collège de Montoie, 3 classes sur 6 étaient occupées.

### Un bâtiment lumineux

Même si le budget de CHF 520'000.- était modeste, le projet était moderne et axé sur le plus de lumière possible.

Le bâtiment avec ses 2 étages mesure 28 m. de long et 13,50 m. de large. Il est constitué d'un squelette de béton armé habillé de grandes vitres, du sol au plancher: des vitres en verre sécurisé comme pour les voitures, afin d'éviter tout accident. Les parois vitrées laissent pénétrer le soleil à flot, mais ont fait grand débat: *«étaient-elles bien indiquées dans un lieu habité par un petit peuple turbulent?»*



Pour l'époque, il y avait dans cette construction de grandes nouveautés techniques comme: des stores à lamelles métalliques avec l'avantage de laisser passer l'air et de tamiser la lumière; le chauffage par rayonnement au plafond de chacune des salles, ce qui était plus hygiénique que les radiateurs; des plafonds et murs couverts de bandes de pavatex insonorisantes pour éviter les échos; un sol couvert de soie de verre et de linoléum pour une bonne isolation thermique et acoustique; des façades couvertes de «durisol», sorte de briques isolantes obtenues par des copeaux de bois agglomérés.

Cette école pouvait accueillir 220 élèves dans 6 classes de niveaux différents: 3 classes enfantines au rez-de-chaussée, 3 premières années primaires à l'étage, soit une moyenne de 36-37 élèves par classe.

Chaque classe bénéficiait de son vestiaire indépendant, de panneaux d'affichage où épinglez les chefs-d'œuvre des élèves, marque de leur personnalité, d'un tableau noir articulé où trônaient le poème et le dessin de la semaine, réalisé par les pédagogues-artistes qualifiés. Dans



Classe de Mme Collet/1949

des casiers, les boîtes pédagogiques Montessori sont rangées à portée d'enfants.

Il y avait également une grande salle de rythmique au sous-sol, s'ouvrant sur un hémicycle avec gradins de pierre pour les leçons en plein air. Ces locaux étaient loués pour des cours de rythmiques Jacques Dalcroze, hors temps d'écoles.

Pour les leçons de couture, les filles devaient se rendre dans un vestibule puis dans les locaux de l'association Saint-Marc, à la cure.

Le journaliste relatant l'événement de l'inauguration écrira, enthousiaste : *« Ô combien l'on est loin du collège de jadis avec sa façade grise et morne de caserne, ses hauts murs entourant la cour comme ceux d'une prison et ses arbres de préau alignés en rangs d'oignons ! Non, ici, au contraire, tout est aéré et accueillant, jusqu'aux arbres de la cour plantés très librement comme dans le jardin d'une villa. Nul doute que, dans ce petit palais, les enfants ne se sentent comme des rois ! Peut-être en oublieront-ils quelque fois l'heure de la sortie ! »*

Le collège de Prélaz, lui, est bien plus ancien encore.

L'augmentation continue du nombre d'élèves en ville oblige la ville à créer de nouvelles infrastructures. En 1855, il n'y avait que 21 classes, en 1906, on en comptait 130.



Le crédit de construction de CHF 465'000.- a été voté le 20 juillet 1905 et prévoyait 16 classes primaires, 2 enfantines, prévue chacune pour 48 élèves. Il y avait également une spacieuse salle de gymnastique, un local de douches, des WC, lavabos et cachots, une salle

des maîtres, une cuisine et réfectoire, 2 salles de travaux manuels : cartonnage et menuiserie, 2 salles de dessin, le logement du concierge et un préau.

Le plan édifié par l'architecte de la Ville, prévoyait sur le terrain communal du Trey de Monteron, une construction de 932 mètres carrés sur 4 étages, orientée plein sud, sans luxe mais de bon goût, avec chauffage central par 4 chaudières dont une à vapeur pour alimenter les douches et la salle de gym. Les classes bénéficiaient d'un magnifique panorama sur le lac.

Le bâtiment était conçu dans un style rustique avec des façades réhaussées d'ornements polychromes, un grand toit en tuiles brunes qui s'harmonisaient avec le quartier avoisinant, un clocheton muni d'une horloge et d'une cloche de 65 kg qui sonnait les heures et les demies, des

pierres de taille en soubassement, de larges corridors ornés de motifs aux couleurs gaies. Un portail de ferronnerie ouvragée, des fontaines à 4 goulots équipaient les 2 cours, celle des filles et des garçons, séparés.

La construction a débuté le 2 avril 1906, non sans quelques incidents dont la chute de 2 ouvriers italiens d'un échafaudage et une grève générale de l'Union ouvrière le mercredi 27 mars 1907. Le collège ouvrira ses portes au printemps 1908, le 27 avril.

Chants d'élèves, prière de bénédiction par le pasteur, discours des officiels ont émaillé la petite célébration d'entrée dans les lieux avant l'inau-



Classe de Mme Frey/1954

guration officielle en septembre : *« La lumière, l'air, le soleil entrent en abondance dans ces salles. Les microbes du corps ne pourront point se développer ici, mais faut-il aussi que disparaissent les microbes de la paresse, de l'indiscipline parmi nos élèves ! Puissent-ils faire peau neuve, apporter dans cette école un esprit de travail, de devoir, d'assiduité, d'ordre et de discipline ! »* Pain et chocolat ont réjoui les jeunes invités.

L'annexe, nommée petit collège de Prélaz, sera mise sous toit en 1932 avec ses 6 classes et le bâtiment avec la salle de gym en 1957.

**Françoise Duvoisin**

Sources : BCU scriptorium.ch et photos de classes Notrehistoire.ch